

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à leïlouy nishmat de David ben Neïjma Eugénie.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Combien tu m'aimes ?

Il y a toujours eu plus de guerre dans le monde que de paix. Plus de gens qui se haïssent que d'autres qui s'aiment. Tout le monde cherche à être aimé et à aimer, et pourtant, on voit que dans la réalité nous n'y arrivons pas toujours.

Si tu poses la question : « *Quelle est la définition de l'amour ?* », tu verras que peu de personnes pourront te répondre, ou alors, chacun aura une version différente. Tout le monde aspire à la même chose. Alors, qu'est-ce que l'amour ? Est-ce que c'est donner et recevoir ? C'est ressentir quelque chose ? Mais quoi ? Est-ce que l'on peut exprimer ce que l'on ressent ? Comment est-ce que je peux savoir si j'aime mon mari ? Est-ce que c'est « *chimique* » ? Si c'était le cas, on aurait inventé cette fameuse pilule magique, et donc nos problèmes seraient réglés, le monde vivrait en parfaite harmonie et... en paix !

En vrai, chacun ressent quelque chose, c'est très perso, car c'est très dur d'arriver à l'amour. Tu peux apprendre les maths, la physique, la peinture ou encore la danse, mais personne ne peut apprendre à aimer, parce qu'aimer c'est un sentiment qu'on ne peut expliquer. On pourrait presque dire qu'aimer, c'est un mérite. Pourtant, la Torah a une définition très claire de ce qu'est l'amour. « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », c'est un grand principe dans la Torah. Selon le judaïsme, si tu n'arrives pas à aimer, c'est que tu n'es arrivée à rien dans ta vie. Dans le Chéma Israël, il est écrit « *Tu aimeras Hachem de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces* », mais en vrai je ne Le connais pas, je L'ai jamais vu, comment est-ce que je peux L'aimer ? Le Gaon de Vilna nous dit qu'il y a plusieurs sortes d'amour, plusieurs façons d'aimer : si tu m'aimes alors je t'aimerai, c'est la façon la plus classique. C'est une forme de business, car beemet, est-ce qu'on peut choisir ? On peut aimer aussi celui qui nous guide vers l'essentiel. Il y a beaucoup de personnes qui te donnent, et pourtant tu ne les aimes pas forcément, parfois même tu peux penser qu'il ne te donne pas assez à ton goût.

Imagine une scène que tu as certainement dû vivre au moins une fois dans ta vie, et même si ce n'était pas tout à fait cette scène-là, tu as dû en vivre une similaire : ton mari t'offre un super cadeau pour ton anniversaire. Ça faisait des semaines qu'il y pensait, il s'est renseigné pour savoir ce que tu aimais, ce qui était à la mode en ce moment, et il a même dû faire un gros sacrifice financier pour t'acheter ce cadeau. Au moment où il te l'offre, comme tu peux l'imaginer, après ce temps de préparation et d'efforts, il est plein d'émotion...

Mariage

- *Celui (qui veut se marier) et a des difficultés pour trouver son zivoug, doit réciter la Chirath Hayam – le chant de la Mer Rouge, avec ferveur.*

- *Le fait de parler des futurs mariés en vue d'un mariage, même si ce n'est que par des paroles sans pour autant les mettre à exécution, ceci provient aussi du Ciel. Le simple fait d'en parler a un impact sur chaque parti potentiel.*

Sefer Hamidot
Hitoun
B1 & B7

Et toi, en le recevant, tu le remercie simplement, sans grand enthousiasme... Et là, ton mari te dit « Ça te plait ? T'as vue, j'ai trouvé exactement ce que tu voulais ». Et toi de lui répondre : « Oui, c'est sympa ». Et là, il est brisé, car comprends bien : ce n'était pas son activité favorite que de courir les magasins et de se renseigner sur les dernières tendances féminines... Il l'a fait car il t'aime et qu'il voulait te faire plaisir. Toi, tu vois ça comme quelque chose de normal, tu as presque envie de lui dire : « Cava, c'est juste une fois par an que tu te bouges, après tout c'est mon anniversaire, c'est la moindre des choses que tu m'offres un cadeau ». Total... tu restes là avec ton indifférence.

Tu comprends bien qu'il y a un problème dans ton attitude, bien évidemment. Il est simple : tu penses que c'est normal, qu'il te doit bien ça avec tout ce que tu fais. Le problème est là : tu ne peux pas aimer ni te sentir aimé, si tu penses que tout te revient de droit. Quand ton mari fait quelque chose pour la maison ou pour toi, tu te dis que c'est normal, tout comme c'est la normalité pour toi qu'il t'offre un cadeau pour ton anniversaire.

Nous vivons malheureusement dans une société, qui nous a éduqué à penser que tout est normal et que tout nous est dû. La preuve : si ton mari te fait une surprise, même bidon, tu seras très émue car tu ne t'y attendais pas. Sache que la pire des choses pour un Homme, est de penser que tout lui revient, car dans des conditions pareilles, tu ne pourras jamais aimer. Alors quelle est la solution ? Car il est évident qu'on ne peut vivre sans amour !

Plus tu travailleras ton humilité en te disant que personne ne te doit rien, plus tu te donneras des chances pour aimer. Si tu penses que le monde se doit de te donner, tu ne pourras jamais rien apprécier. Même avec Hachem, tu peux avoir ce problème, car Hachem dans Sa grande humilité se contracte à tel point que tu peux penser que tout ce que tu as est une normalité. Mais, réfléchis un instant : penses-tu vraiment que tout ce qu'Hachem te donne tu le mérites ? Comprends bien que si tu travailles cette notion, la notion que « rien ne te revient », tu vas enfin apprendre à aimer et à apprécier ce qu'il y a autour de toi. Tu commenceras donc à comprendre que tout est « *matanat hinam* » (tdlr : cadeau gratuit).

Shabbat Shalom à toutes,

Yael Taieb

Parce qu'une rencontre sérieuse ne s'improvise pas...



Lidoushin
Votre mazal sur - mesure.

Le Chaatnez

La Torah interdit de se vêtir d'une étoffe faite d'un mélange de laine de mouton et de lin ou d'un tissu en laine avec une doublure en lin ou cousue avec des fils de lin - ou vice versa. Ce mélange s'appelle Chaatnez.

Pour ne pas enfreindre cette défense, on est tenu, lorsqu'on achète des habits neufs, de les faire examiner, avant de les porter, par un laboratoire de Chaatnez.

Choul'hane Arouh

*Vous aussi envoyez-nous vos histoires.
Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhima@gmail.com*



Contes et allégories de Rabbenou

Le mort qui raconta son histoire

Suite du feuillet numéro 35

Les nuits d'été sont courtes et le jour pointa à cet instant. De loin, le Rav vit deux hommes en pleine querelle. Il s'approcha d'eux et prononça un véritable jugement de Torah (ainsi que l'attesta Rabbénou, zal.). L'un des deux hommes lui remit deux pièces d'or. Le Rav retourna dans l'auberge et ordonna qu'on lui serve à manger ; on lui versa un peu d'eau-de-vie et il voulut boire. Deux messagers firent irruption au même instant et s'adressèrent à lui en ces termes : « Le tribunal vous convoque, vous devez vous y rendre immédiatement ». Il fut donc contraint de les accompagner.

Au tribunal, les juges s'emportèrent avec véhémence contre lui et lui demandèrent : « Pourquoi êtes-vous venu ici, vous, un étranger, prononcer un véritable jugement de Torah ? Nous attendions d'en entendre un depuis si longtemps, et voilà que vous êtes venu ici et en avez prononcé un ». Ils ordonnèrent de le fouiller afin de vérifier s'il était ou non corrompu. La fouille mit à jour les deux pièces d'or. Le tribunal le condamna à être chassé, dépouillé de tous ses vêtements et à être jeté dehors, nu ; et il en fut ainsi. Le Rav en conçut une peine immense et se dit qu'il valait mieux retourner dans sa tombe tant la mort semblait préférable à une telle vie. Mais comment retourner là-bas sans vêtements mortuaires ? A ce moment, une personne intervint en sa faveur et demanda combien de temps dureraient ses souffrances ; qu'on l'emmène au tribunal, qu'il soit jugé et meurt enfin. (Rabbénou zal rapporta qu'à l'évidence ce sont ses mérites qui intervinrent ainsi en sa faveur). On lui fit part de l'impossibilité de le conduire au tribunal à cause du serment qu'il avait prêté dans ce monde, aussi devait-il au préalable partir et informer de sa décision de rompre cette promesse. Alors, le Rav alla prévenir le petit-fils de son ami... vingt-huit ans plus tard.

[L'éditeur ajouta : « A Ouman, certains des nôtres m'ont rapporté que Rabbénou conclua ainsi : « Mais celui qui a le mérite d'être chez moi en ces trois occasions annuelles, Roch Hachana, Chavouot et le Chabbat de 'Hannouca, sera sauvé du monde de la confusion, que D. nous en préserve, Amen].

Tiré du livre « Contes, allégories et rêves – Rabbi Nahman de Breslev »

Le mois d'Eloul

1/ Les intentions mystiques et le thème spirituel dominant du mois d'Eloul est le Tikoun de la faute de l'Alliance Sainte. Celui qui y réussit trouvera son véritable partenaire dans la vie, un partenaire qui l'aidera dans ses aspirations plutôt que de le contrer constamment.

2/ Eloul est une période favorable pour accéder à Da'ath, la connaissance d'Hachem. C'est à ce moment que l'homme peut savoir et comprendre ce qui lui était inconnu jusqu'alors. De nouveaux habits sont confectionnés pour son âme, et il est libéré de tous soucis et malheurs.

3/ C'est à Eloul qu'on « circonçoit son cœur ». Ce n'est qu'à ce moment que notre sensibilité nous permet de ressentir la peine causée par les péchés que nous avons commis. Notre sensibilité sera si aigüe que les gouttes de semence éjectées (en vain ou non) ressentiront cette peine, où qu'elles soient tombées.

Conseils de Rabbenou

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com



Pureté familiale

Birkat haGomel

Une femme, après son accouchement, devra faire la bénédiction de Birkat haGomel, pour remercier Hachem que tous dangers des suites de l'accouchement sont écartés. Elle devra faire cette bénédiction avec un *minian* d'hommes. Bien que cette bénédiction doive être prononcée en public, il convient de respecter les règles de la pudeur, aussi la récitera-t-elle devant 10 hommes de ses connaissances ou bien en se tenant derrière une *méhitsa*.

La tefila de la semaine

Pour se conduire selon la Volonté divine

Voici que je décharge mon fardeau sur Toi, Éternel mon Dieu et Dieu de mes pères ; je ne compte que sur Toi afin que tu me conduises dans Ta grande miséricorde sur le chemin de la droiture et de la vérité à chaque instant, et que chacun de mes gestes soit accompli selon Ta volonté, sans dévier ni à droite ni à gauche. Car Tu sais que nous sommes des êtres de chair et de sang, et qu'il nous est impossible à chaque instant, de deviner Ta vraie volonté. Aussi, aide-moi dans Ta grande miséricorde, afin que le mauvais penchant, le souffle de bêtise et de folie, n'aient plus le pouvoir de semer le moindre désordre dans mon esprit. Puis-je seulement mériter de ne m'en remettre qu'à Toi seul, et Tu me prendras ainsi en pitié dans Ta clémence infinie. Tu me mèneras et me guideras toujours et à chaque instant sur le chemin de la vérité, de sorte que toutes mes actions, mes faits, mes gestes, ceux de mes enfants, de mes descendants et de tous ceux qui dépendent de moi soient conformes à Ta volonté, dès à présent et à tout jamais.

Likoutei Tefilot Tefila Aleph - Rabbi Nathan

L'épanchement de l'âme

Du plus petit au plus grand, il est impossible d'être un homme casher sans pratiquer l'*hitbodédouth*. Rabbi Nahman rappelle que de nombreux Justes sont parvenus à leur niveau en suivant cette voie. Un jour, il désigna un homme simple qui était également un des petits-fils du Baal Chem Tov, et il dit : « Lui aussi devant Hachem, épanche son âme et pleure... ». Il ajouta que les descendants du Baal Chem Tov étaient habitués à confier leurs états d'âme à Hachem, car de par leur filiation, ils descendaient du roi David qui toute sa vie eut le souci de briser son cœur devant son Créateur. C'est avec ses pleurs et ses supplications, qu'il écrivit le livre des Psaumes.

Nos cours et activités

Cours à Raanana tous les mardis à 10h30.

*Adresse : 80, rehov Ahouza.
Synagogue des Constantinois
« Hoel Morde'hai ».*

Cours le Mercredi 03 Septembre à Netanya.

*Contactez Sarah au
054 733 7256.*

Cours le Mercredi 10 Septembre à Har Homa.

*Contactez Sandrine au
050 323 2088.*